

La Suisse au musée de Cluny : II

Autor(en): **S.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **3 (1865)**

Heft 18

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse au musée de Cluny.

II.

Nous trouvons ensuite, dans les débris du trésor de Bâle, une rose d'or, donnée par le pape Clément V au prince-évêque de Bâle, au commencement du XIV^e siècle. Ce curieux monument d'orfèvrerie du moyen-âge se compose d'une tige principale montée sur un pied qui présente à la base un double renflement; cette tige porte elle-même six feuilles que surmonte la fleur, largement épanouie, et décorée à son centre d'un beau saphir.

Les écussons d'armoiries émaillées des comtes de Nidau, canton de Berne, se montrent à la base de la rose.

La rose a été vendue avec l'autel, et c'est à M. le colonel Theubet que l'on est redevable de sa conservation.

Viennent enfin, de la même origine, deux grandes chasses ossuaires en argent ciselé, gravé et doré par parties. Ces deux beaux reliquaires ont chacun la forme d'un édifice religieux que supportent quatre pieds montés sur des griffes.

La première de ces chasses a été achetée d'abord par le colonel Bourgeois; elle a passé ensuite, ainsi que la seconde, dans la collection du prince Sollikoff pour entrer, en 1864, au musée de Cluny.

Avant de quitter les objets en orfèvrerie d'origine suisse, nous mentionnerons encore un ostensor en bronze doré, provenant du collège des jésuites de Fribourg, et dont la fabrication remonte au XV^e siècle.

Nous trouvons ensuite une grande collection de peintures sur verres; ce sont des médaillons d'armoiries et des vitraux; ces derniers, au nombre de 40, appartiennent tous à la fin du XV^e et au commencement du XVI^e siècle; le plus grand nombre d'entr'eux portent des sujets religieux, ainsi le triomphe du Christ, Daniel dans la fosse aux lions, le sacrifice d'Abraham, le songe de Jacob, etc. L'un figure la *légende* de Guillaume Tell, comme dit le catalogue.

Plusieurs autres portent les armoiries de diverses familles suisses; sur l'un se lit la légende :

FREDERICH LINCK MEUNIER ET SON HEUREUSE FEMME
DOROTHÉE SCHLOSS. 1606

Le vitrail qui représente Daniel dans la fosse, porte la légende suivante :

« Jean Melchior Smitter lit Hug, bourgeois et peintre sur verre à Wyl en Thurgovie et Jean-Jacques Rissy, bourgeois et vitrier, à Liechtensteig, 1610.

Au-dessous on lit :

« Les armoiries que vous voyez, nous les avons dédiées à un brave et honnête homme qui a pour nom Dias Grob, à Wasserflu. »

Il serait trop long d'entrer dans le détail de tous

ces spécimens de la peinture sur verre en Suisse; beaucoup d'entr'eux ont dû appartenir à des particuliers qui avaient soin d'y faire mettre leur nom et celui de leur femme, comme on le voit encore dans plusieurs maisons de la Suisse allemande, et comme cela se pratique aujourd'hui sur les pignons de nos chalets. Nous citerons seulement la légende sur un bel écusson d'armoiries, entouré de figures :

HENRICUS WLPUS THEOLOGUS SEC...S. NICOLAI,
DECANUS PROTONOTARI. ET. SEDE. VACANTE. ÉPTUS
LAUSAN; VICARIUS. GLIS. OFFICIALIS. ET. ADMINISTRATOR.
APLICUS. JAM. IN. EODEM. COMMISSARIUS. SANCTÆ.
SEDIS. ET. ILLMI. ET. RSSMI. D. LEGATI. VICES.
GERENS. 1663.

Nous voyons ensuite une faïence d'origine suisse; c'est un plat à fond blanc, décoré d'un double écusson d'armoiries: « H. Hans Ulrich Heguer, F. Verena Hurkel, 1656. » Sur la bordure une couronne bleue.

Enfin, comme dernier objet appartenant à la verrerie, nous citerons un grand verre de forme ouverte, orné de deux écussons d'armoiries émaillées et surmontées d'un hœuf flanqué de deux flèches; il porte la date de 1591, avec la légende: « Philip von oyrll von Herzogen-Busch.

Dans une autre catégorie d'objets, nous trouvons quelques armes suisses, une demi-armure noire et blanche et deux grandes épées à deux mains du XVI^e siècle; la poignée de l'une de ces épées est garnie en velours. Ces épées ont environ 2^m de longueur.

Un très beau travail de tapisserie est une grande pente en étoffe de soie, brodée au crochet et représentant six sujets tirés de l'ancien Testament, avec leurs légendes. Ce tableau porte les armes de la famille des Zollikofer, de Zurich, et de F. Payer, de Flach; 1574.

Le musée de Cluny possède aussi une collection de haches celtiques et autres antiquités, trouvées à Concise. On y remarque 9 belles haches en pierre noire, fixées dans leurs manches en corne de cerf, des fragments de poterie, des aiguilles, poinçons, etc.

À la suite viennent un grand nombre d'antiquités helvétiques trouvées à Auenay et provenant de l'émigration arrêtée et écrasée par Jules-César. Ce sont plusieurs bracelets en bronze, un petit couteau du même métal, deux belles défenses de sanglier de 22 centimètres de longueur, qui étaient attachées à la ceinture pour porter un anneau en bronze auquel se trouvait suspendu le couteau, des aiguilles de tête, en bronze, et une foule d'objets en os, façonnés.

Terminons cette énumération en citant une petite boussole de poche, en argent gravé, avec laquelle M. de Saussure fit, en 1788, la première ascension du Mont-Blanc.

S. C.